

Guy SEMBIC

Au pays des guignols gris

Livre 1

Le monde désuni

Roman



Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 06-01-2006

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

La nuit des temps...

Durant près d'un million d'années, il n'y eut plus de civilisation humaine sur la Terre. Toute forme de vie, animale, humaine ou même végétale, ne pouvant que très difficilement se développer dans un environnement aussi hostile. Car le sol de la planète était en mouvement, se soulevait, se disloquait, se craquelait, s'ouvrait...

Cela avait commencé à la fin de l'époque ER-1, lorsque la dernière civilisation, malade de l'excès de sa technologie, s'était coupée de ses racines, désolidarisée de son avenir pour ne se préoccuper que de son présent.

Une série de séismes particulièrement violents, tout le long des plaques continentales, fut le prélude à un bouleversement bien plus puissant que tout ce que la planète avait connu jusqu' alors. Et ce bouleversement affecta la quasi totalité de l'écorce terrestre, de telle sorte qu' aucune ville ne put être reconstruite, que toutes les structures économiques, sociales, administratives, disparurent très rapidement, que les populations humaines, animales, furent décimées par des épidémies, la privation de nourriture et d'eau potable. Les quelques survivants, par petits groupes, de différentes ethnies, d'une zone géographique à l'autre, s'avancèrent peu à peu, sur chaque continent, formant des colonnes, des convois se déplaçant avec beaucoup de difficulté en direction de deux régions du monde qui, selon les rares informateurs ou éclaireurs, ne semblaient pas, ou très peu, touchées par ces convulsions gigantesques de l'écorce terrestre.

L'une de ces deux régions était, en Europe Occidentale, un massif ancien de roches dures, les Vosges, sur sa bordure orientale, une partie de la Lorraine, de la Bourgogne et de la Franche-Comté, au Sud, et le massif des Ardennes, au Nord, une région somme toute, assez vaste, pouvant accueillir quelques dizaines de milliers de personnes venues d'Asie, d'Afrique et d'Europe centrale.

L'autre région était, en Amérique du Nord, la partie centrale du Bouclier Canadien, mais, en vérité, peu hospitalière, en laquelle ne survécurent que des tribus et des groupes ethniques ayant pu s'adapter à des conditions climatiques extrêmes.

Toutefois, ces deux régions, bien qu'apparemment privilégiées, ne jouissaient pas réellement de la stabilité du sol : ici comme ailleurs, avec certes moins de violence, les séismes y demeurèrent fréquents, imprévisibles, dévastateurs, et la civilisation n'y put jamais s'y rétablir durablement.

Des centaines de milliers d'années s'écoulèrent ainsi, et la population humaine, réduite à quelques dizaines de milliers de personnes, se stabilisa, ne pouvant augmenter de manière significative. Les gens vivaient

pratiquement à l'état sauvage comme la plupart des animaux, d'ailleurs. Ils se nourrissaient de plantes, de fruits, de baies, d'écorces, de toutes sortes d'herbes plus ou moins comestibles, leur industrie était très rudimentaire et tout ce qu'ils fabriquaient, utilisaient, venait essentiellement de matériaux de récupération. L'espérance de vie était dérisoire: il n'y avait pas de vieillards, très peu d'enfants car presque tous mouraient dans les premiers mois de leur existence. Il était si difficile et si exceptionnel de survivre que les gens, même d'origines très diverses et issus de cultures anciennes très différentes, éprouvaient sans cesse le besoin de se regrouper entre eux et de s'organiser en utilisant les ressources ainsi que les possibilités, les dons naturels, les talents, les spécificités de chacun, ceci afin de tout mettre en communauté.

Ce système économique, basé sur l'échange, la transmission des connaissances acquises ou retrouvées, la vie communautaire, l'absence d'intérêts personnels, l'instinct de survie lié à l'existence des uns et des autres en dépit des différents occasionnels, était si fortement implanté au sein des populations qui vivaient à la fin de la Nuit des Temps, que, lorsque la civilisation revint, au début de l'époque ER-3, il conserva ses bases primitives durant plusieurs milliers d'années encore.

Enfin, le sol de la planète se stabilisa progressivement, au bout de neuf cent quatre-vingt mille années environ. La Terre venait alors de changer de visage. Il n'y avait plus que trois continents, d'inégales superficies. Ce qui, autrefois, avait été L'Afrique, l'Europe et l'Asie se trouvait maintenant regroupé en un seul et immense continent. Ce qui avait été l'Amérique, n'était plus, alors, qu'un continent beaucoup plus petit, situé approximativement entre le cercle polaire de l'hémisphère Nord et l'Equateur. Enfin, dans l'hémisphère Sud, s'étendait aussi un immense continent, centré sur le pôle, et dont les rivages, de toutes parts, s'avançaient au delà du cercle polaire Austral. Un océan unique, recouvrant environ les deux tiers de la surface de la Terre, entourait les trois continents, et dont les profondeurs étaient partout très importantes. De très rares îles, disséminées le long des côtes, révélaient parfois l'instabilité du tracé de certains rivages.

L'histoire se reconstitue, les civilisations passent, disparaissent et renaissent de leurs cendres...

Dans les toutes dernières dizaines d'années de l'époque ER-1, au début de ce que certains peuples appelaient le troisième millénaire, selon l'histoire retrouvée des hommes de ce temps, la civilisation humaine prit en compte les conséquences de ses réalisations, imagina son évolution possible, ses comportements : elle s'intégra désormais dans un environnement qu'elle

avait certes beaucoup modifié, mais auquel elle participait en ménageant ses réserves, ses mécanismes naturels, afin d'assurer son devenir...

Il n'y eut pas de collision avec un astéroïde. Néanmoins, le niveau des océans s'éleva à peine de quelques mètres. En différents points du globe, les climats subirent quelques modifications, la population mondiale se stabilisa... C'était là un bon scénario, en quelque sorte. L'avenir de quelques générations d'êtres humains relativement assuré... selon une " logique " tout à fait prévisible, gérable en dépit des nombreux conflits sociaux, économiques et politiques.

C'est alors que tout bascula très rapidement en quelques années seulement. A peine le temps d'une génération, de la dernière de cette ère... On avait cependant bien observé que, depuis une vingtaine d'années, partout sur la planète, le long des plaques tectoniques, les séismes redoublaient d'intensité, devenaient de plus en plus fréquents, mais de là à imaginer un tel bouleversement ! C'est pourtant ce qui se produisit.

Et ce fut la Nuit des Temps, la période ER-2, les îlots de survivance, la récupération, l'enfouissement dans des cuves de béton et d'acier d'une partie de tout le savoir, de toutes les connaissances accumulées pendant des milliers d'années, des ouvrages, des documents, des archives, des supports informatiques, des bandes enregistrées...

Tout cela pouvait être retrouvé un jour, reconnu, exploité, découvert... La civilisation n'était qu'interrompue.

Guy SEMBIC

Guy SEMBIC est né à Linxe, dans les Landes, le 9 janvier 1948. Il est Postier mais sans activité depuis janvier 2005. Il a écrit de nombreuses correspondances dans le courrier des lecteurs de divers journaux ou magazines. Il a passé son enfance à Cahors, puis en Tunisie et en Algérie de 1957 à 1962, puis a vécu 9 ans à Paris avant de se marier à une Vosgienne. Il a habité 23 ans durant dans les Vosges, à Bruyères, où il était conseiller financier à la Poste. Il vit depuis 1999 à Tartas dans les Landes.

Au pays des guignols gris Livre 1

Au bout d'une ère d'un million d'années de bouleversements de l'écorce terrestre, sur trois nouveaux continents, les peuples de la Terre entrent dans une nouvelle histoire. Au début du 18ème millénaire de l'ère ER 3, éclate un conflit entre états et nations du Grand Continent, ayant pour origine la répartition des ressources énergétiques. Durant les années terribles de ce conflit, un virus décime les populations humaines mais aussi les êtres vivants, n'épargnant aucune espèce. Cependant, vers la fin de ce 18ème millénaire un traité historique met fin à l'existence des frontières entre les pays. Puis au 4ème siècle ER 4, alors qu'une ère nouvelle s'est ouverte depuis le traité, survient une révolution culturelle qui fait encore évoluer les peuples. (Sélection du Prix Alexandrie 2007)